

Culture du Japon Moderne

Du moine au lettré

Rappel : bouddhisme, savoir et pouvoir avant l'époque d'Edo

- Ashikaga Yoshimitsu (1358-1408), 3e shogun Ashikaga (époque Muromachi)
- Noue des liens commerciaux/tributaires avec la Chine des Ming (titre de roi 王 du Japon)
- établi un nouveau système des monastères dit des "cinq montagnes" (gozan 五山) : Nanzenji, Tenryûji, Shôkokuji, Kenninji, Tôfukuji, Manjuji à Kyôto + cinq autres à Kamakura
- => lieu de formation + liens avec la Chine (ambassades "privées")
- => reception de la nouvelle culture chinoise (confucianisme des Song sôgaku, 宋学 ou "néo-confucianisme")
- Mont Hiei-Enryakuji (secte Tendai) : lieu de formation et d'étude (moines savants, gakusô 学僧), pas seulement bouddhique
- *Naiten* 内典 = canon bouddhique
- *Geten* 外典 = textes d'autres traditions/domaines (confucianisme, savoirs techniques etc.)

Moine- ministres et moines- stratèges

- Depuis Muromachi : moines servent de conseillers aux élites gouvernantes (ex: Mansai 満濟 (1378-1435))
- Possèdent une plutôt bonne connaissance du chinois classique
- Schéma reproduit localement par les seigneurs de guerre du 16^e siècle : moines stratèges (cf *Traité de Luís Fróis, S.J. (1585) sur les contradictions de mœurs entre Européens et Japonais*)
- “les tonos se servent des bonzes comme messagers et *buriaqos* dans leurs guerres”
- Les daimyo préfèrent les moines formés à l'école Ashikaga (足利学校) = le Kwantô dont par St F-X

Moines au service du nouveau pouvoir

- Tenkai 天海 (1536 ?- 1643 ?) : moine de la secte Tendai (mont Hiei), au service de Tokugawa Ieyasu. Nommé à la tête du monastère du mont Nikkô. Fonde le Kan.eiji 寛永寺 à Ueno 上野 à la demande de Tokugawa Hidetada (2^{ème} shôgun). Artisan de la divinisation d'Ieyasu en tant que Tôshô daigongen 東照大権現 (titre accordé par l'empereur Gomizunoo 後水尾)
- Ishin Sûden 以心崇伝 (1569-1633) : moine Zen du Nanzenji. arrière comme supérieur de temples Zen. Conseiller auprès d'Ieyasu dans le domaine du commerce extérieur/diplomatie. rédige règlements et édits, notamment le *buke shohatto* 武家諸法度 de 1615. Administrateur des monastères Zen. Diplomatie auprès de la cour impériale

Stimuli intérieurs et extérieurs

- Le christianisme a fait bouger les lignes des courants de pensée et stimulé une réponse du bouddhisme, notamment zen, inspirés par les penseurs chinois de la fin de l'époque Ming
- Affirmation de la supériorité de la « grande voie de la vacuité » (Sessô Sôsai 雪窓宗崔 1589-1649) sur la doctrine chrétienne de l'étant = recherche de la vérité originelle présente partout et en chacun.
- 17^{ème} siècle : chute de la dynastie Ming face aux Mandchou (dynastie Qing 清朝)
- Fuite au Japon de moines zen chinois
- Yinyuan Longqi (Jp. Ingen Ryûki 1592-1673) 隱元隆琦, moine de l'école Linji (jp. Rinzai) 臨濟宗
- Arrive au Japon en 1654 avec ses disciples => fondation de la secte

La secte zen Ôbaku

- Cohabitation impossible avec les moines Rinzai japonais
- => établissement d'une nouvelle secte : Ôbaku-shû 黄檗宗
- Temple principal à Uji : Manpukuji 万福寺
- Le rinzai d'Ingen est celui de l'époque Ming, issu de la fusion du bouddhisme, du confucianisme et du taoïsme (trois enseignements)
- = très différent des écoles japonaises issues du Moyen Age
- Ingen organise des ascèses et des pratiques inédites : ex. récitations du nenbutsu toute la journée
- Succès « explosif »
- Rôle crucial dans l'établissement et la diffusion du canon textuel (*Daizôkyô*)

Les débuts du confucianisme d'Edo

- Fujiwara Seika 藤原惺窩 (1561-1619), moine du Shôkokuji issu de la noblesse (Reizen)
- Etudie le confucianisme de Zhu Xi (1130-1200) et des frères Cheng (« néo-confucianisme »)
- Echanges avec Gang Hang 姜沆 (1567-1618), fonctionnaire coréen prisonnier à Fushimi
- Néo-confucianisme comme alternative au bouddhisme (et au christianisme)
- Seika redevient laïque, mais n'entre au service de personne



Rappel confucianisme

- Confucius (Kongzi) (551-479 ? AEC) : philosophe de l'époque des Printemps et des Automnes. Développe une pensée morale et politique. Ses disciples la recueille dans les Entretiens, *Lunyu* 論語.
- Mencius (Mengzi) (371-289 AEC), développe la morale en posant la bonté fondamentale de l'homme. cf *Mengzi* 孟子
- Xun zi (310 ou 314 - 235 ou 217 AEC), développe une pensée politique posant l'égoïsme fondamental de l'homme, et la nécessité de maintenir l'ordre et de cultiver le bien
- école de pensée morale et politique de la Chine antique
- Importance de l'étude (學) et des rites (禮)
- base philosophique, textuelle et rituelle (culte des ancêtres) du système politique et administratif chinois (examens)

Néo- confucianisme ?

- Dès le XIe s. : réinterprétation des classiques confucéens en Chine (but : concurrencer le zen et le taoïsme)
- nouvelle cosmologie par Zhou Dunyi (Shû Ton.i) 周敦頤 (1017-1073): dynamique de la production de l'univers à partir du "faîte suprême" (*Taiji* 太極)
- Ses disciples, Cheng Yi (Tei I) 程頤 et Cheng Hao (Tei Kô) 程顥 (les frères Cheng), refondent une philosophie morale appuyée sur une "métaphysique" (au-dessus des formes) et une "physique" (en-dessous des formes)
- Le Principe, Li 理, existe dans toutes les formes sensibles, composées de Qi 氣 : souffle ou force matérielle
- Les relations humaines (morales) doivent tendre à la conformité au Principe par la mise en oeuvre des cinq vertus
- Zhu Xi 朱熹 ou Zhuzi 朱子 (Shushi, maître Zhu) (1130-1200) opère la synthèse : développement de soi (= recherche du principe en soi) et approfondissement des choses (=recherche du principe à l'extérieur de soi) comme guide de l'action correcte et du bon gouvernement
- => ce nouveau confucianisme devient la base des examens de fonctionnaires à l'époque Ming

Les quatre livres : *shisho* 四書

- Corpus fondamental devant être connu de tous ceux aspirant à l'étude
- plus "simples" que les cinq classiques
- Ajout au programme des examens
- La *Grande étude*, *Daxue* (Daigaku) 大学, les *Entretiens de Confucius*, *Lunyu* 論語, l'*Invariable Milieu*, *Zhongyong* 中庸, le *Mencius*, *Mengzi* 孟
- 大學之道、在明明德、在親民、在止於至善。
- 大学（だいがく）の道（みち）は、明德（めいとく）を明（あき）らかにするに在（あ）り、民（たみ）を親（あら）たにするに在（あ）り、至（し）善（ぜん）に止（とど）まるに在（あ）り。
- => Le sage, comme les souverains parfaits de l'antiquité mythique chinoise, est celui qui est parvenu à la connaissance du Principe de l'univers, par la connaissance du principe en lui-même
- Méditation et introspection / recherche du principe en tout chose : pour pouvoir garantir le bon gouvernement du peuple (*keisei zaimin* 經世財民)
-

Hayashi Razan 林羅山 (1583- 1657)

- De son vrai nom Hayashi Nobukatsu 信勝, Razan étudie au Kenninji, mais refuse de se faire moine
- Entre au service d'Ieyasu sur recommandation de Seika
- Justification de l'idéologie politique du Bakufu (cloche du Hôkôji)
- Rejet de la nécessité d'être moine pour servir de conseiller (place du lettré) mais obligé par Ieyasu (-> nom de moine Dôshun 道春)
- Refus de la restriction des connaissances : produit des versions annotées en japonais (avec signes diacritiques) de textes chinois = concurrence les familles aristocratiques spécialistes du confucianisme ancien (Kiyohara, Nakahara)



L'œuvre de Razan

- Razan sert les 3 shoguns après Ieyasu comme lecteur
- Produit une œuvre diversifiée, portant sur de nombreux sujets
- Explications en japonais des textes chinois (*genkai* 諺解)
- Critique du bouddhisme et du christianisme (débat avec Fabian)
- Discussion sur les divinités locales (*Honchô jinja-kô* 本朝神社考)
- Lexique sino-japonais des noms de plantes, minéraux, animaux etc. (*Tashikihen* 多識編)
- Généalogie des familles guerrières
- Histoire du Japon, *Honchô tsûgan* 本朝通鑑 avec son fils Hayashi Gahô 林鷺峰 (1618-1680)
- 1630 : obtient un terrain à Shinobi ga oka 忍岡 (Edo)
- Il y fonde une académie privée avec chapelle dédiée à Confucius (seidô 聖堂)

Postérité de Razan

- Les fils de Razan continuent de promouvoir le néo-confucianisme auprès du bakufu (intérêt mutuel=légitimation du pouvoir shogunal)
- Hayashi Nobuatsu dit Hôkô 林鳳岡 (1644-1732) reçoit l'ordre de transférer l'académie familiale à Yushima (Yushima seidô) en 1691
- Il est nommé "directeur de l'office des études" (*daigaku no kami* 大学頭)-> office héréditaire de la famille Hayashi
- Razan pionnier de la voie des lettrés (même si jamais de statut comme en Chine)
- Nombreux lettrés à Kyôto, dont les disciples serviront le bakufu ou les fiefs
- Ex: Kinoshita Junan 木下順庵 1621-1698, au service du fief de Kaga. Ses disciples, Arai Hakuseki 新井白石 (1657-1725) et Muro Kyûso 室鳩巢 (1658-1734) serviront le bakufu.

Confucianisme guerrier : Yamaga Sôko

- guerrier, d'origine modeste (père médecin de ville)
- embrasse la voie des études
- talents remarquables dès son jeune âge
- étudie le confucianisme, le shintô, l'art de la guerre et du combat et la poésie japonaise
- entre au service du fief d'Akô(seigneur Asano Naganao) (1652-1660)
- ouvrages sur l'art militaire (*heigaku* 兵学) et ouvrages confucéens
- conception iconoclaste du confucianisme
- exil dans le fief d'Akô pendant neuf ans
- *Haisho zanpitsu* 配所残筆 (Testament en exil; 1675)
(Asano Naganori 浅野長矩 connu également sous le nom d'Asano Takumi no kami, a étudié l'art militaire avec Yamaga Sokô)